

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms     | Prénoms                       | Guerres   | Naissance                                 | Mariage | Dates de décès   | Lieux du décès | Compléments                     | Références N° |
|----------|-------------------------------|-----------|---|---------|--|----------------|---------------------------------|---------------|
| ABGRALL  | J                             | 1939-1945 |   |         | 1943   | Miliana        | Algérie                         | bp06-1807288  |
| AUBERTIN | Marcel,<br>Jules,<br>Bertrand | 1939-1945 | Né le 21/12/1900<br>Le Merlerault<br>(61) |         | 13/05/1945   | Dachau         | 9109 - Allemagne<br>(ex Prusse) | bp06-1807289  |
| BARAZER  | Gustave                       | 1939-1945 | Né le 2/10/1911<br>à Plougasnou           |         | Il est disparu lors du<br>naufrage du navire<br>Meknès, le 24 juillet 1940 | Portland       |                                 | bp06-1807290  |
| BASTARD  | P M                           | 1939-1945 |   |         | 1945   | Pont-St-Mard   | 02-l'Aisne                      | bp06-1807291  |

Hervé Botros de Lanmeur, au service de la Gestapo de Morlaix, se fait passer pour "résistant-patriote" à Plougasnou. Il persuade quatre résistants dont Marcel Aubertin de monter une embuscade la nuit du 9 au 10 juin 44 contre l'organisation Todt... et guide la Gestapo à leurs domiciles. Tous les quatre ont été torturés par Botros, Geffroy et les majors de la Gestapo de Morlaix. Marcel Aubertin meurt en déportation à Dachau. A la Libération, Botros parviendra à s'enfuir et à s'engager dans la Légion Etrangère mais il y sera arrêté le 28 février 1945. Il sera jugé à Quimper en septembre 1945 et condamné à mort. Sa famille réclamera son corps mais la population de Lanmeur s'opposera à sa sépulture dans le cimetière communal. Source : Jean Bouteiller, Michel Guillou & Jean-Jacques Monnier, Eté 1944. Résistances et Libération en Trégor, Skol Vreizh, 2004.

Cité dans le "Livres Mémorial des Déportés de France" de la F.M.D. Tome 3 p 323"

Convoi du : 26/08/1944  
Au départ de : Belfort (90)  
A destination de : Natzwiller-Struthof (67)  
Source : J.O.R.F. n° 131 du 07/06/1987 p 6201

Référence n° : D-43896

Transport de troupes a coulé le 24 juillet 1940  
Lieu du naufrage : Manche  
Cause du naufrage : A la mi-juillet 1940, les Anglais détenaient, dans des camps, Aintree, Arrow Park, Haydock park ... environ 10 000 marins français. Après l'armistice franco-allemand, l'Etat Français demanda le rapatriement de ces hommes selon des modalités acceptées par les Anglais, les Allemands et le gouvernement de Vichy. Le Meknès, paquebot réquisitionné de 6 127tx, qui procédait à l'une des premières évacuations fut torpillé au large de Portland par une vedette rapide allemande alors qu'il arborait toutes les marques extérieures prévues par l'armistice franco-allemand. Il était parti de Southampton le 24 juillet vers 16h30 avec 1 180 passagers et 104 hommes d'équipage à destination de Marseille. A 20h10 il se trouvait à 10 milles dans le sud de Sainte-Catherine, route au 241 à 15 noeuds. A 22h55 après une semonce à la mitrailleuse, le Meknès stoppa, complètement illuminé, mais sans en tenir compte, le cdt allemand de la vedette lui expédia une torpille en pleine coque

, le navire se cassa en deux et coula en 8 minutes. On eut à déplorer la mort de 396 passagers et de 27 marins, (515 victimes selon certaines sources). On attribue la responsabilité du torpillage : 1/ à la négligence de l'Amirauté anglaise, 2/ au commandant de la vedette allemande.



Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms      | Prénoms      | Guerres   | Naissance | Mariage | Dates de décès   | Lieux du décès            | Compléments              | Références N° |
|-----------|--------------|-----------|-----------|---------|--|---------------------------|--------------------------|---------------|
| BERRIC    | J            | 1939-1945 |           |         | 1944   | Trefflez                  | 29 - Finistère           | bp06-1807292  |
| BESCOND   | Charles      | 1939-1945 |           |         | 05/07/1944   | Plougasnou                | Ruffélic                 | bp06-1807293  |
| BRAOUEZEC | H            | 1939-1945 |           |         | 1941   | Amélie-les-Bains-Palalda  | 66 - Pyrénées-Orientales | bp06-1807294  |
| BRAOUEZEC | M            | 1939-1945 |           |         | Il est décédé à bord du steamer PLM 15, le 18 février 1940 | PLM-15-en-mer             | 998 - "En mer"           | bp06-1807295  |
| BUCAILLE  | Charles Yves | 1939-1945 |           |         | 08/05/1942 QM electricien                                  | Sous-marin-"MONGE"-en-mer | 998 - "En mer"           | bp06-1807296  |
| CHARLES   | CL.          | 1939-1945 |           |         | 1942   | Plougasnou                | 29 - Finistère           | bp06-1807297  |

A la tombée de la nuit le lundi 3 juillet 1944, la feldgendarmérie, fortement encadrée par deux unités armées jusqu'aux dents et accompagnées de chiens, investit simultanément divers quartiers de Plougasnou. Le mardi 4 juillet 1944 en fin de matinée, Yves Jégaden, 26 ans, et Charles Bescond, sont appréhendés au Mesgouez. Ils ont tenté de fuir, dès qu'ils se sont aperçus de l'arrivée des Allemands, mais la maison est déjà encerclée et quelques rafales mettent immédiatement fin à cette vaine tentative. On reste ensuite sans nouvelles d'eux jusqu'en août. La tenancière de l'Hôtel de France, fait alors savoir qu'un sous-officier allemand faisant fonction d'interprète, lui a dit : « Des choses horribles se sont passées à Ruffélic et après notre départ, il faudra y faire des recherches ». Effectivement en fouillant dans la lande face à la mer, les corps d'Yves et Yvonne Jégaden, d'Isidore Masson et de Charles Bescond, sont découverts dans une fosse commune à Ruffélic, le samedi 12 août. Ils ont été fusillés le 4 juillet 1944.

Source : Jean Le Gros, Plougasnou de l'occupation à la Libération, Collection Section Patrimoine du Foyer Rural de Plougasnou.

Cargo **a coulé le** 18 février 1940. Lieu du naufrage : NW Espagne. Cause du naufrage : Cargo de la SNA, (Sté Nationale d'Affrètement) construit en 1921, 3 754tx, 103m, il a été torpillé par l'U37 (cdt Hartmann), devant El Ferrol (NW de l'Espagne vers La Corogne) 4337N 0915W, . Célestin Largouet était le commandant du bâtiment. Il allait de BONE à DUNKERQUE avec un chargement de minerai, 42 victimes dont les 5 canonniers de l'AMBC.

Après avoir opéré en Méditerranée, Tunisie, Indochine, Madagascar, Djibouti et Diégo-Suarez, en escorte vers la Réunion, il apprend l'attaque de Diégo-Suarez. Il rallie aussitôt sa base le 08.05.1942.

Le 08.05.1942 à 07h56, à 7 milles à l'Est de la pointe Orangea, il torpille le PA HMS INDOMPTABLE, mais la torpille passe 45 mètres devant. Il est repéré et grenadé par les escorteurs HMS ACTIVE et PANTHER.

Il sera coulé par 12° latitude Sud et 49° latitude Est. Il n'y aura aucun survivant.

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms    | Prénoms  | Guerres   | Naissance                          | Mariage | Dates de décès   | Lieux du décès              | Compléments     | Références N° |
|---------|----------|-----------|------------------------------------|---------|--|-----------------------------|-----------------|---------------|
| CHARLES | Francois | 1939-1945 | né le 14 février 1922 à Plougasnou |         | 10/10/1943 Matelot électricien<br>Son corps repose au cimetière de Plymouth. | Sous-marin-"MINERVE"-en-mer | 998 - "En mer"  | bp06-1807298  |
| CHOQUER | J F      | 1939-1945 |                                    |         | 1942   | Alexandrie (Egypte)         | 9301 - Egypte   | bp06-1807299  |
| CLECH   | J M      | 1939-1945 |                                    |         | 1940   | Houdizy                     | Ardennes        | bp06-1807300  |
| CLECH   | J Y      | 1939-1945 |                                    |         | 1944   |                             |                 | bp06-1807301  |
| CLECH   | Marcel   | 1939-1945 | Né le 11/10/1905 à Pougasnou       |         | 24/03/1944 Lieutenant, Médaille de la Résistance                             | Mauthausen                  | 9110 - Autriche | bp06-1807302  |

"A la suite d'une intervention sur le gyro-compass, nous avons dû faire surface avant la nuit, pour vérifier le bon fonctionnement. Nous avons alors été repérés et attaqués par un avion allié. François Charles a été traversé par un morceau de cornière. Raymond Jézéquel a été touché à la tête par une rocket" (témoignage de Jean Conan, membre de l'équipage de la Minerve) Sous-marin côtier Lieu du naufrage : Grande Bretagne

Cause du naufrage : // pas de naufrage // Evénements : mise en service en 1935. Basée à Oran, la Minerve rejoint Cherbourg puis Plymouth. Elle est saisie par la Royal Navy le 3 juillet 1940. Puis est réarmée F.N.F.L. Elle participe à des missions en Norvège puis dans l'Atlantique de mars 1941 à octobre 1943. Elle coule au cours de ces missions un pétrolier ennemi le 19 avril 1941. Elle est attaquée sur une méprise par des avions anglais le 10 octobre 1943 vers Portland. François Charles et Raymond Jézéquel ne survivront pas à leurs blessures. La Minerve sera condamnée le 27 février 1946.



Convoi du : 06/12/1943  
Au départ de : Paris (75) Gare de l'Est  
A destination de : Neue Bremm (Allemagne)  
Source : J.O.R.F. n° 292 du 17/12/1987 p 14701  
Référence n° : D-1268

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms     | Prénoms | Guerres   | Naissance               | Mariage | Dates de décès                | Lieux du décès            | Compléments        | Références N° |   |
|----------|---------|-----------|-------------------------|---------|-------------------------------|---------------------------|--------------------|---------------|---|
| COLLETER | E       | 1939-1945 | 10/01/1919 à Plougasnou | Non     | 4/06/1940 Dragueur Auxiliaire | Pat.-"E.DESCHAMPS"-en-mer | 998 - "En mer"     | bp06-1807303  | <p>Navire marchand a coulé le 4 juin 1940<br/>Lieu du naufrage : Mer du Nord</p> <p>Cause du naufrage : Navire à passagers de la Cie Normande de Navigation à Vapeur, réquisitionné comme dragueur-auxiliaire (AD 20), quitte Dunkerque le 3 juin à 22 h aux ordres de l'EV Le Tellier, pour un nouveau transbordement vers l'Angleterre, avec 4 ou 500 hommes à bord. Presque arrivé à destination, il saute sur une mine à 6 milles de North Foreland à l'embouchure de la Tamise. Il n'y aura qu'une centaine de rescapés. A bord de l'Emile-Deschamps se trouvait une partie des marins débarqués du Jaguar après le naufrage de ce contre-torpilleur, torpillé par une vedette allemande. Sitôt à terre, 150 d'entre-eux avaient été affectés au service des canons de marine du fort de l'Ouest à Dunkerque. L'ennemi ayant atteint Capelle, le fort avait été abandonné et les marins regroupés sur l'Emile-Deschamps pour traverser le Pas-de-Calais.</p> <p>Département ou pays : 9132 - Royaume-Uni<br/>Lieu, complément : Pointe de Margate - Embouchure de la Tamise<br/>Autres informations : Embarqué sur le bâtiment Émile Deschamps - Coulé le 4 juin 1940 par une mine à 6 milles à l'est nord-est de North Foreland par: 51°24'18" N et 01°29'18" - Disparu en mer lors de la perte de son bâtiment - Décoration posthume en 1950 - Le navire participait à l'opération Dynamo en évacuant des troupes depuis Dunkerque -</p> |
| COLLETER | J F     | 1939-1945 |                         |         | 1940                          | Saint-Cyr-sous-Dourdan    | 91 - Essonne       | bp06-1807304  |   |
| CORRE    | J       | 1939-1945 |                         |         | 18/02/1942                    | Sous-marin-"SURCOUF"      | 998 - "En mer"     | bp06-1807305  | <p>Sous-marin a coulé le 18 février 1942<br/>Lieu du naufrage : Mer Caraïbe</p> <p>Cause du naufrage : Le Surcouf, commandé par le capitaine de frégate Blaison, rallié à la France Libre, a été abordé et coulé accidentellement à 75 milles dans le nord-est de Colon, par le cargo américain Thomson-Lykes. 10 40N, 79 32W, il repose par 3 000m de fond. Des 126 hommes d'équipage, aucun corps n'a été retrouvé. Une version contradictoire attribue la perte du Surcouf à un acte délibéré des Anglo-Saxons.</p>  |
| CUDENNEC | Albert  | 1939-1945 |                         |         | 23/05/1940                    | Blessy                    | 62 - Pas-de-Calais | bp06-1807306  | <p>Stèle au lieutenant Guillaume (mort pour la France le 23 mai 1940). Stèle inaugurée le 8 mai 2004. Le 23 mai 1940, 68 soldats bretons de la 10e compagnie du 48e régiment d'infanterie de Guingamp, tombaient en face de l'envahisseur.</p> <p>Dans l'église Saint-Omer, plaques au 78 soldats du 48e régiment d'infanterie (10e compagnie - de Guingamp - Côtes d'Armor) tués au cours de la bataille de Blessy du 23 mai 1940 :</p> <p>A la mémoire des soldats du 48e R.I. tombés à Blessy le 23 mai 1940</p> <p>LE 23 MAI 1940, VERS 4 HEURES, LES MILITAIRES SUIVANTS SONT MORTS POUR LA FRANCE<br/>REQUIESCANT IN PACE</p>   |

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms     | Prénoms           | Guerres   | Naissance                        | Mariage | Dates de décès | Lieux du décès                        | Compléments                     | Références N°   |
|----------|-------------------|-----------|----------------------------------|---------|----------------|---------------------------------------|---------------------------------|---|
| FEAT     | Jean<br>Guillaume | 1939-1945 | né le 15/05/1922<br>à Plougasnou |         | 26/12/1943     | Siegburg                              | 9109 - Allemagne<br>(ex Prusse) | bp06-1807307<br><br>Information :<br>Cité dans le ""Livre Mémorial des Déportés de<br>France"" de la F.M.D. Tome 1 p 298"<br><br>Convoi du : 04/09/1941<br>Au départ de : Non connu<br>A destination de : Karlsruhe (Allemagne)<br><br>Source : J.O.R.F. n° 287 du 10/12/1989 p 15351<br><br>Référence n° : D-51556   |
| GUILLOUX | L                 | 1939-1945 |                                  |         | 30/06/1944     | Saint jacques de la Lande<br>(Rennes) |                                 | bp06-1807497<br><br>Hervé Botros de Lanmeur, au service de la Gestapo<br>de Morlaix, se fait passer pour "résistant-patriote" à<br>Plougasnou. Il persuade quatre résistants dont Marcel<br>Aubertin de monter une embuscade la nuit du 9 au 10<br>juin 44 contre l'organisation Todt... et guide la Gestapo<br>à leurs domiciles. Tous les quatre ont été torturés par<br>Botros, Geffroy et les majors de la Gestapo de Morlaix.<br>Léon Guilloux sera fusillé le 30 juin 1944 à Saint-<br>Jacques de la Lande. A la Libération, Botros<br>parviendra à s'enfuir et à s'engager dans la Légion<br>Etrangère mais il y sera arrêté le 28 février 1945. Il<br>sera jugé à Quimper en septembre 1945 et condamné<br>à mort. Sa famille réclamera son corps mais la<br>population de Lanmeur s'opposera à sa sépulture dans<br>le cimetière communal. Source : Jean Bouteiller,<br>Michel Guillou & Jean-Jacques Monnier, Eté 1944.<br>Résistances et Libération en Trégor, Skol Vreizh,<br>2004. |
| GUIVARCH | P                 | 1939-1945 |                                  |         | 1941           | Glasgow (Grande-Bretagne)             |                                 | bp06-1807310  |
| GUYADER  | J R               | 1939-1945 |                                  |         | 18/02/1942     | Sous-marin-"SURCOUF"                  | 998 - "En mer"                  | bp06-1807349<br><br>Sous-marin a coulé le 18 février 1942<br>Lieu du naufrage : Mer Caraïbe<br><br>Cause du naufrage : Le Surcouf, commandé par le<br>capitaine de frégate Blaison, rallié à la France Libre, a<br>été abordé et coulé accidentellement à 75 milles dans<br>le nord-est de Colon, par le cargo américain Thomson-<br>Lykes. 10 40N, 79 32W, il repose par 3 000m de fond.<br>Des 126 hommes d'équipage, aucun corps n'a été<br>retrouvé. Une version contradictoire attribue la perte<br>du Surcouf à un acte délibéré des Anglo-Saxons.  |
| GUYADER  | J                 | 1939-1945 |                                  |         | 1940           | Acy                                   | 02 - Aisne                      | bp06-1807311  |

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms    | Prénoms | Guerres   | Naissance                        | Mariage | Dates de décès | Lieux du décès | Compléments          | Références N°  |              |
|---------|---------|-----------|----------------------------------|---------|----------------|----------------|----------------------|----------------|--------------|
| HERVE   | Albert  | 1939-1945 | né le 14/09/1921<br>à Plougasnou | Non     | 18/02/1942     | électricien    | Sous-marin-"SURCOUF" | 998 - "En mer" | bp06-1807312 |
| HERVE   | J       | 1939-1945 |                                  |         | 1940           | Goudekerque    |                      |                | bp06-1807313 |
| JEGADEN | Yves    | 1939-1945 |                                  |         | 05/07/1944     | Plougasnou     | Ruffélic             |                | bp06-1807314 |

Sous-marin a coulé le 18 février 1942  
Lieu du naufrage : Mer Caraïbe

Cause du naufrage : Le Surcouf, commandé par le capitaine de frégate Blaison, rallié à la France Libre, a été abordé et coulé accidentellement à 75 milles dans le nord-est de Colon, par le cargo américain Thomson-Lykes. 10 40N, 79 32W, il repose par 3 000m de fond. Des 126 hommes d'équipage, aucun corps n'a été retrouvé. Une version contradictoire attribue la perte du Surcouf à un acte délibéré des Anglo-Saxons. "Hervé Albert, fils de Jean Marie et de Jeanne Françoise Gourvil, était marin de commerce au Havre. Il revient au pays à la déclaration de la guerre et pratique la pêche sur l'"Oiseau de la Tempête" que commande son père . A l'appel du général de Gaulle le 18 juin 1940, le palangrier part pour l'Angleterre avec 7 jeunes hommes, ainsi que le propriétaire du navire (Monsieur Corre) et J.M. Hervé, le patron . Arrivé à Newlyn, Albert acceptera la formation de sous-marinier et embarquera sur le ""Surcouf"" qui a coulé le 18 février 1942 en mer des Caraïbes.



A la tombée de la nuit le lundi 3 juillet 1944, la feldgendarmerie, fortement encadrée par deux unités armées jusqu'aux dents et accompagnées de chiens, investit simultanément divers quartiers de Plougasnou. Le mardi 4 juillet 1944 en fin de matinée, Yves Jégaden, 26 ans, et Charles Bescond, sont appréhendés au Mesgouez. Ils ont tenté de fuir, dès qu'ils se sont aperçus de l'arrivée des Allemands, mais la maison est déjà encerclée et quelques rafales mettent immédiatement fin à cette vaine tentative. On reste ensuite sans nouvelles d'eux jusqu'en août. La tenancière de l'Hôtel de France, fait alors savoir qu'un sous-officier allemand faisant fonction d'interprète, lui a dit: « Des choses horribles se sont passées à Ruffélic et après notre départ, il faudra y faire des recherches ». Effectivement en fouillant dans la lande face à la mer, les corps d'Yves et Yvonne Jégaden, d'Isidore Masson et de Charles Bescond, sont découverts dans une fosse commune à Ruffélic, le samedi 12 août. Ils ont été fusillés le 4 juillet 1944.

Source : Jean Le Gros, Plougasnou de l'occupation à la Libération, Collection Section Patrimoine du Foyer Rural de Plougasnou.

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms       | Prénoms | Guerres   | Naissance | Mariage | Dates de décès | Lieux du décès       | Compléments    | Références N° |  |
|------------|---------|-----------|-----------|---------|----------------|----------------------|----------------|---------------|--|
| JEGADEN    | Yvonne  | 1939-1945 |           |         | 05/07/1944     | Plougasnou           | Ruffélic       | bp06-1807315  | <p>A la tombée de la nuit le lundi 3 juillet 1944, la feldgendarmerie, fortement encadrée par deux unités armées jusqu'aux dents et accompagnées de chiens, investit simultanément divers quartiers de Plougasnou. Le mardi 4 juillet 1944 en fin de matinée, Yves Jégaden, 26 ans, et Charles Bescond, sont appréhendés au Mesgouez. Ils ont tenté de fuir, dès qu'ils se sont aperçus de l'arrivée des Allemands, mais la maison est déjà encerclée et quelques rafales mettent immédiatement fin à cette vaine tentative. On reste ensuite sans nouvelles d'eux jusqu'en août. La tenancière de l'Hôtel de France, fait alors savoir qu'un sous-officier allemand faisant fonction d'interprète, lui a dit: « Des choses horribles se sont passées à Ruffélic et après notre départ, il faudra y faire des recherches ». Effectivement en fouillant dans la lande face à la mer, les corps d'Yves et Yvonne Jégaden, d'Isidore Masson et de Charles Bescond, sont découverts dans une fosse commune à Ruffélic, le samedi 12 août. Ils ont été fusillés le 4 juillet 1944.</p> <p>Source : Jean Le Gros, Plougasnou de l'occupation à la Libération, Collection Section Patrimoine du Foyer Rural de Plougasnou.</p>  |
| JOUNIAUX   | J       | 1939-1945 |           |         | 1943           | Paris                |                | bp06-1807316  |  |
| KERGUIDUFF | Claude  | 1939-1945 |           |         | 06/07/1944     | Plougasnou           | Pontplaincoat  | bp06-1807317  | <p>A la tombée de la nuit le lundi 3 juillet 1944, la feldgendarmerie, fortement encadrée par deux unités armées jusqu'aux dents et accompagnées de chiens, investit simultanément divers quartiers de Plougasnou. Le bourg, le Mesgouez ainsi que Térénez sont particulièrement visés. De nombreuses personnes sont arrêtées dont les Plougasnistes restent sans nouvelles jusqu'au dimanche 20 août. Ce jour là, un charnier est mis au jour derrière un talus à proximité de la ferme de Merdy-Bras. On y découvre les corps presque méconnaissables, portant d'horribles blessures de Pierre Moal et trois autres Plouganistes dont son frère Alexis. On apprendra ensuite que ces hommes ont été tués le 5 juillet 1944. Engagé dans la marine en 1939, Pierre Moal était revenu à pieds à Plougasnou après le sabordage de la flotte à Toulon en 1942. Recherché par la gendarmerie, il se retira en Saint-Jean du doigt avant d'entrer dans la Résistance. La stèle de Pontplaincoat est située derrière le manoir qui avait été réquisitionné pendant l'occupation par les troupes allemandes.</p> <p>Sources : Jean Le Gros, Plougasnou de l'occupation à la Libération, Collection Section Patrimoine du Foyer Rural de Plougasnou ; Roland Bohn, Alain le Berre &amp; Michel Le Bars, Chronique d'hier. Tome II, 1994. Cela avait été décidé en conseil municipal sous le précédent mandat : la stèle de Pontplaincoat, qui rappelle l'assassinat par l'occupant des quatre Plouganistes Jean Scour, Alexis Moal, Pierre Moal et Claude Kerguiduff le 6 juillet 1944, va être déplacée aux abords de la route, au niveau du panneau Pontplaincoat. Le terrain a été relevé, un enrochement d'environ 30 m 3 est terminé, la parcelle va être empierrée et recouverte de graviers. Jean-Paul Jaouen, employé municipal, est chargé de monter le muret de pierre qui servira d'enclos au monument. Commencés la semaine dernière, les travaux n'ont pas encore de date d'achèvement déterminée.</p> |
| LE BEC     | H       | 1939-1945 |           |         | 1942           | Sous-marin-"MORLAIX" |                | bp06-1807350  |  |
| LE BOHEC   | F M     | 1939-1945 |           |         | 1943           | Fort-de-Troyon       | 55 - Meuse     | bp06-1807318  |  |
| LE DEAN    | F       | 1939-1945 |           |         | 1944           | Plougasnou           | 29 - Finistère | bp06-1807319  |  |

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms       | Prénoms | Guerres   | Naissance                    | Mariage | Dates de décès | Lieux du décès            | Compléments          | Références N° |
|------------|---------|-----------|------------------------------|---------|----------------|---------------------------|----------------------|---------------|
| LE GALL    | J B     | 1939-1945 |                              |         | 04/06/1940     | Pat.-"E.DESCHAMPS"-en-mer | 998 - "En mer"       | bp06-1807320  |
| LE GALL    | L P     | 1939-1945 |                              |         | 1942           | Rennes                    | 35 - Ille-et-Vilaine | bp06-1807321  |
| LE LAY     | J       | 1939-1945 |                              |         | 1946           | Mulhiem                   | Allemagne            | bp06-1807322  |
| LE LAY     | Jean    | 1939-1945 | Né le 4/10/1912 à Plougasnou |         | 31/05/1941     | Navire-"Gravelines"       |                      | bp06-1807323  |
| LE MEILLAT | F       | 1939-1945 |                              |         | 1945           | Plouay                    | 56 - Morbihan        | bp06-1807324  |

Navire marchand a coulé le 4 juin 1940  
Lieu du naufrage : Mer du Nord

Cause du naufrage : Navire à passagers de la Cie Normande de Navigation à Vapeur, réquisitionné comme dragueur-auxiliaire (AD 20), quitte Dunkerque le 3 juin à 22 h aux ordres de l'EV Le Tellier, pour un nouveau transbordement vers l'Angleterre, avec 4 ou 500 hommes à bord. Presque arrivé à destination, il saute sur une mine à 6 milles de North Foreland à l'embouchure de la Tamise. Il n'y aura qu'une centaine de rescapés. A bord de l'Emile-Deschamps se trouvait une partie des marins débarqués du Jaguar après le naufrage de ce contre-torpilleur, torpillé par une vedette allemande. Sitôt à terre, 150 d'entre-eux avaient été affectés au service des canons de marine du fort de l'Ouest à Dunkerque. L'ennemi ayant atteint Capelle, le fort avait été abandonné et les marins regroupés sur l'Emile-Deschamps pour traverser le Pas-de-Calais.

Déporté mais pas d'info

Le matelot Jean Le Lay se trouvait à bord du cargo "Gravelines" qui repartait pour le Canada en avril 1941. Il revenait de Grande-Bretagne avec un chargement de bois dans le convoi HX-127. Il avait dû ralentir et se trouvait à la traîne lorsqu'il est torpillé le 31 mai 1941 et coulé par le U-147 (KL Wetjen) à 200 milles dans l'ouest de Glasgow. Le navire se casse en deux, mais la partie avant qui continue de flotter sera remorquée avec succès dans la Clyde où elle arrive le 3 juin. Cargo a coulé le 31 mai 1941  
Lieu du naufrage : Atlantique Nord

Cause du naufrage : Cargo français, appartenant à l'Etat, provenant de la Cie France-Navigation, rallié aux FNFL. Effectuait le transport de minerai de fer du Canada, (revenait avec un chargement de bois selon d'autres sources). Il a été torpillé dans le convoi HX127, par le U 147 (KL Wetjen) à 200 milles dans l'ouest de Glasgow. 13 disparus, 25 rescapés. La partie avant du bateau qui flottait toujours a été remorquée jusqu'à l'estuaire de la Clyde. Le U 147 sera coulé le 24 juin 1941.





Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms    | Prénoms | Guerres   | Naissance | Mariage | Dates de décès | Lieux du décès            | Compléments          | Références N°   |
|---------|---------|-----------|-----------|---------|----------------|---------------------------|----------------------|---|
| LE NOAN | Vincent | 1939-1945 |           |         | 08/08/1944     | Lanmeur                   | 29 - Finistère       | bp06-1807325<br>Le 8 août 1944, une colonne allemande revient vers Plougasnou qui est occupé par les FFI. Pour éviter la destruction du bourg, ces derniers se replient. L'officier allemand réclame alors 30 otages qui marchent devant la colonne en direction de Lanmeur distant de sept kilomètres. A son arrivée à Lanmeur, Vincent Le Noan et Jean Tanguy, deux FFI armés vont au devant de leurs camarades de Plougasnou qu'ils reconnaissent car ils ne savent pas que les allemands sont derrières. Ils sont abattus sur place.  |
| LE THEO | P       | 1939-1945 |           |         | 06/03/1940     | S.N.A.1                   |                      | bp06-1807326<br>Cargo a coulé le 6 mars 1940. Lieu du naufrage : Atlantique. Cause du naufrage : SNA 1 : cargo de 2 679 t, construit en 1922, appartenant à la Société Nationale d'Affrètement. Le 4 mars 1940, allant d'Ardrossan sur Rouen fut abordé et coulé par le cargo britannique Thurston dans le canal de Bristol. L'abordeur récupéra les 31 h du SNA1, puis le Thurston fut à son tour torpillé par le U29, seul le novice du SNA 1 sauvera sa vie ainsi que 3 marins du Thurston.  |
| LOYEN   | J A     | 1939-1945 |           |         | 30/06/1944     | Saint-Jacques-de-la-Lande | 35 - Ille-et-Vilaine | bp06-1807327<br>Hervé Botros de Lanmeur, au service de la Gestapo de Morlaix, se fait passer pour "résistant-patriote" à Plougasnou. Il persuade quatre résistants dont Marcel Aubertin de monter une embuscade la nuit du 9 au 10 juin 44 contre l'organisation Todt... et guide la Gestapo à leurs domiciles. Tous les quatre ont été torturés par Botros, Geffroy et les majors de la Gestapo de Morlaix. Jean Loyen sera fusillé à Saint-Jacques de la Lande le 30 juin 1944. A la Libération, Botros parviendra à s'enfuir et à s'engager dans la Légion Etrangère mais il y sera arrêté le 28 février 1945. Il sera jugé à Quimper en septembre 1945 et condamné à mort. Sa famille réclamera son corps mais la population de Lanmeur s'opposera à sa sépulture dans le cimetière communal. <u>Source</u> : Jean Bouteiller, Michel Guillou & Jean-Jacques Monnier, <i>Eté 1944. Résistances et Libération en Trégor</i> , Skol Vreizh, 2004. |

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms   | Prénoms | Guerres   | Naissance | Mariage | Dates de décès   | Lieux du décès | Compléments   | Références N° |
|--------|---------|-----------|-----------|---------|------------------|----------------|---------------|---------------|
| MASSON | Isidore | 1939-1945 |           |         | 05/07/1944       | Plougasnou     | Ruffélic      | bp06-1807329  |
| MATRAS | René    | 1939-1945 |           |         | 21 et 22/06/1940 | Loudun         | 86 - Vienne   | bp06-1807330  |
| MOAL   | Alexis  | 1939-1945 |           | Non     | 06/07/1944       | Plougasnou     | Pontplaincoat | bp06-1807331  |

A la tombée de la nuit le lundi 3 juillet 1944, la feldgendarmerie, fortement encadrée par deux unités armées jusqu'aux dents et accompagnées de chiens, investit simultanément divers quartiers de Plougasnou. Le mardi 4 juillet 1944 en fin de matinée, Yves Jégaden, 26 ans, et Charles Bescond, sont appréhendés au Mesgouez. Ils ont tenté de fuir, dès qu'ils se sont aperçus de l'arrivée des Allemands, mais la maison est déjà encerclée et quelques rafales mettent immédiatement fin à cette vaine tentative. On reste ensuite sans nouvelles d'eux jusqu'en août. La tenancière de l'Hôtel de France, fait alors savoir qu'un sous-officier allemand faisant fonction d'interprète, lui a dit: « Des choses horribles se sont passées à Ruffélic et après notre départ, il faudra y faire des recherches ». Effectivement en fouillant dans la lande face à la mer, les corps d'Yves et Yvonne Jégaden, d'Isidore Masson et de Charles Bescond, sont découverts dans une fosse commune à Ruffélic, le samedi 12 août. Ils ont été fusillés le 4 juillet 1944.

Source : Jean Le Gros, Plougasnou de l'occupation à la Libération, Collection Section Patrimoine du Foyer Rural de Plougasnou.

Le bombardement eut lieu vers 6 heures. On ne sait pas s'il fut fait par des avions allemands ou italiens. Les maisons Cailleau, Descoux (hôtel du Soleil Levant), Lesuire, Poussineau furent touchées voire complètement détruites. Il fut fatal à une vingtaine de personnes.

A la tombée de la nuit le lundi 3 juillet 1944, la feldgendarmerie, fortement encadrée par deux unités armées jusqu'aux dents et accompagnées de chiens, investit simultanément divers quartiers de Plougasnou. Le bourg, le Mesgouez ainsi que Térénez sont particulièrement visés. De nombreuses personnes sont arrêtées dont les Plougasnistes restent sans nouvelles jusqu'au dimanche 20 août. Ce jour là, un charnier est mis au jour derrière un talus à proximité de la ferme de Merdy-Bras. On y découvre les corps presque méconnaissables, portant d'horribles blessures de Pierre Moal et trois autres Plougasnistes dont son frère Alexis. On apprendra ensuite que ces hommes ont été tués le 5 juillet 1944. Engagé dans la marine en 1939, Pierre Moal était revenu à pieds à Plougasnou après le sabordage de la flotte à Toulon en 1942. Recherché par la gendarmerie, il se retira en Saint-Jean du doigt avant d'entrer dans la Résistance. La stèle de Pontplaincoat est située derrière le manoir qui avait été réquisitionné pendant l'occupation par les troupes allemandes.

Sources : Jean Le Gros, Plougasnou de l'occupation à la Libération, Collection Section Patrimoine

du Foyer Rural de Plougasnou ; Roland Bohn, Alain le Berre & Michel Le Bars, Chronique d'hier. Tome II, 1994. Cela avait été décidé en conseil municipal sous le précédent mandat : la stèle de Pontplaincoat, qui rappelle l'assassinat par l'occupant des quatre Plougasnistes Jean Scour, Alexis Moal, Pierre Moal et Claude Kerguiduff le 6 juillet 1944, va être déplacée aux abords de la route, au niveau du panneau Pontplaincoat. Le terrain a été relevé, un enrochement d'environ 30 m 3 est terminé, la parcelle va être empierrée et recouverte de graviers. Jean-Paul Jaouen, employé municipal, est chargé de monter le muret de pierre qui servira d'enclos au monument. Commencés la semaine dernière, les travaux n'ont pas encore de date d'achèvement déterminée.

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms  | Prénoms | Guerres   | Naissance | Mariage | Dates de décès | Lieux du décès    | Compléments   | Références N° |
|---|---------|-----------|-----------|---------|----------------|-------------------|---------------|---------------|
| MOAL  | Pierre  | 1939-1945 |           | Non     | 06/07/1944     | Plougasnou        | Pontplaincoat | bp06-1807332  |
| <p>A la tombée de la nuit le lundi 3 juillet 1944, la feldgendarmérie, fortement encadrée par deux unités armées jusqu'aux dents et accompagnées de chiens, investit simultanément divers quartiers de Plougasnou. Le bourg, le Mesgouez ainsi que Térénez sont particulièrement visés. De nombreuses personnes sont arrêtées dont les Plougasnistes restent sans nouvelles jusqu'au dimanche 20 août. Ce jour là, un charnier est mis au jour derrière un talus à proximité de la ferme de Merdy-Bras. On y découvre les corps presque méconnaissables, portant d'horribles blessures de Pierre Moal et trois autres Plougasnistes dont son frère Alexis. On apprendra ensuite que ces hommes ont été tués le 5 juillet 1944. Engagé dans la marine en 1939, Pierre Moal était revenu à pieds à Plougasnou après le sabordage de la flotte à Toulon en 1942. Recherché par la gendarmerie, il se retira en Saint-Jean du doigt avant d'entrer dans la Résistance. La stèle de Pontplaincoat est située derrière le manoir qui avait été réquisitionné pendant l'occupation par les troupes allemandes.</p> <p>Sources : Jean Le Gros, Plougasnou de l'occupation à la Libération, Collection Section Patrimoine</p> <p>du Foyer Rural de Plougasnou ; Roland Bohn, Alain le Berre &amp; Michel Le Bars, Chronique d'hier. Tome II, 1994. Cela avait été décidé en conseil municipal sous le précédent mandat : la stèle de Pontplaincoat, qui rappelle l'assassinat par l'occupant des quatre Plougasnistes Jean Scour, Alexis Moal, Pierre Moal et Claude Kerguiduff le 6 juillet 1944, va être déplacée aux abords de la route, au niveau du panneau Pontplaincoat. Le terrain a été relevé, un enrochement d'environ 30 m 3 est terminé, la parcelle va être empierrée et recouverte de graviers. Jean-Paul Jaouen, employé municipal, est chargé de monter le muret de pierre qui servira d'enclos au monument. Commencés la semaine dernière, les travaux n'ont pas encore de date d'achèvement déterminée.</p> |         |           |           |         |                |                   |               |               |
| MORVAN  | H       | 1939-1945 |           |         | 1940           | Dorsten           | Allemagne     | bp06-1807333  |
| <p>Déporté mais pas d'info</p>  |         |           |           |         |                |                   |               |               |
| OGER  | J       | 1939-1945 |           |         | 19/12/1940     | Sous-marin-"SFAX" |               | bp06-1807334  |
| <p>Sfax</p> <p>Sous-marin a coulé le 19 décembre 1940<br/>Lieu du naufrage : Maroc</p> <p>Cause du naufrage : Sous-marin de 1 500 t, mis en service en 1935. Le Sfax opère d'abord dans l'Atlantique à la protection des convois du secteur de Halifax, puis en Norvège. Rebasé au Maroc après l'armistice, sous le commandement du LV Croix, il est torpillé le 19 décembre 1940 au large du Cap Jubby par un sous-marin Allemand (U-37, NiKolai Clausen). Plusieurs navires dont le Boulonnais participent au sauvetage des rescapés du Sfax et du pétrolier Rhône torpillé quelques minutes après le sous-marin. En raison des conventions de l'armistice entre la France de Vichy et les Allemands, le tir de l'U-37 contre les deux navires français n'aurait pas dû avoir lieu.</p>   |         |           |           |         |                |                   |               |               |

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms    | Prénoms   | Guerres   | Naissance | Mariage | Dates de décès | Lieux du décès              | Compléments  | Références N° |
|---------|-----------|-----------|-----------|---------|----------------|-----------------------------|--|---------------|
| POSTIC  | J O       | 1939-1945 |           |         | 23/02/1945     | Torpilleur-"LA-COMBATTANTE" |  | bp06-1807337  |
|         |           |           |           |         |                |                             | Destroyer construit(e) à Fairfield - Glasgow<br>a coulé le 23 février 1945<br>Lieu du naufrage : Grande Bretagne<br><br>Cause du naufrage : " HMS Haldon" lancé en 1942 aux chantiers Fairfield de la Clyde à Glasgow, destroyer de la classe Hunt. « prêté » aux FNFL le 15/12/42.La Combattante (cdt Patou), était au débarquement en Normandie, devant les plages de Courseulles, le 6 juin 1944, tirant pour réduire les batteries côtières allemandes (Le Marin du 24 juin 1994). Le 14 juin 1944, La Combattante accueille à son bord à Portsmouth le Général de Gaulle et le débarque à Courseulles. Puis le destroyer effectue des missions en Manche et en Mer du Nord. Nuit du 22 au 23 février 1945, La Combattante saute sur une mine à l'entrée de la rivière Humber. 117 survivants, 68 morts ou disparus. L'épave a été retrouvée et inventoriée. (Voir le site Internet du GRIEME) |               |
| PRIGENT | P         | 1939-1945 |           |         | 1944           | Lauro                       |  | bp06-1807335  |
| PRIMOT  | L         | 1939-1945 |           |         | 1940           | Saint-P.PROUK               |  | bp06-1807336  |
| QUERE   | A         | 1939-1945 |           |         | 1941           | S.N.A.7-en-mer              | 998 - "En mer"   | bp06-1807338  |
| QUERE   | M J       | 1939-1945 |           |         | 23/02/1945     | Torpilleur-"LA-COMBATTANTE" |  | bp06-1807352  |
|         |           |           |           |         |                |                             | Destroyer construit(e) à Fairfield - Glasgow<br>a coulé le 23 février 1945<br>Lieu du naufrage : Grande Bretagne<br><br>Cause du naufrage : " HMS Haldon" lancé en 1942 aux chantiers Fairfield de la Clyde à Glasgow, destroyer de la classe Hunt. « prêté » aux FNFL le 15/12/42.La Combattante (cdt Patou), était au débarquement en Normandie, devant les plages de Courseulles, le 6 juin 1944, tirant pour réduire les batteries côtières allemandes (Le Marin du 24 juin 1994). Le 14 juin 1944, La Combattante accueille à son bord à Portsmouth le Général de Gaulle et le débarque à Courseulles. Puis le destroyer effectue des missions en Manche et en Mer du Nord. Nuit du 22 au 23 février 1945, La Combattante saute sur une mine à l'entrée de la rivière Humber. 117 survivants, 68 morts ou disparus. L'épave a été retrouvée et inventoriée. (Voir le site Internet du GRIEME) |               |
| QUERREC | M         | 1939-1945 |           |         | 1942           | Plougasnou                  | 29 - Finistère   | bp06-1807339  |
| REGUER  | Augustine | 1939-1945 |           |         | 1941           | Brest                       | 29 - Finistère   | bp06-1807340  |
| REGUER  | J         | 1939-1945 |           |         | 1941           | Saint-Jean-du-Doigt         | 29 - Finistère   | bp06-1807351  |

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms   | Prénoms | Guerres   | Naissance | Mariage | Dates de décès | Lieux du décès                          | Compléments    | Références N° |
|--------|---------|-----------|-----------|---------|----------------|---|----------------|---------------|
| REGUER | H       | 1939-1945 |           |         | 1940           | 161ème régiment d'artillerie (Assevent) | 59 - Nord      | bp06-1807342  |
| SCOUR  | Jean    | 1939-1945 |           |         | 06/07/1944     | Plougasnou                              | Pontplaincoat  | bp06-1807343  |
| SEITE  | E       | 1939-1945 |           |         | 1944           | Le Diben-en-Plougasnou                  | 29 - Finistère | bp06-1807344  |
| SEITE  | L       | 1939-1945 |           |         | 1941           | S.N.A.1                                 |                | bp06-1807345  |

Le 18 mai 1940, des éléments ennemis sont repérés dans le secteur du fort et l'alerte est donnée par les sapeurs télégraphistes de la chambre de coupure. Le lendemain, vers 4h30, les tranchées aménagées devant le fort sont utilisées par l'assaillant pour s'en approcher. Les dessus sont couronnés par l'ennemi à partir de 8h.

Les éléments du P.C. sont quasiment au corps à corps avec les Allemands. La chambre de coupure est prise et le sapeur Ernest Delalain y trouve la mort. Le fort est définitivement pris en début d'après-midi et sert d'observatoire pour guider les tirs d'artillerie sur les ouvrages d'Héron-Fontaine et des Sarts.

A la libération, en septembre 1944, le fort sera le théâtre de combats sporadiques entre Résistants et soldats allemands qui s'y sont retranchés.

A la tombée de la nuit le lundi 3 juillet 1944, la feldgendarmérie, fortement encadrée par deux unités armées jusqu'aux dents et accompagnées de chiens, investit simultanément divers quartiers de Plougasnou. Le bourg, le Mesgouez ainsi que Térénez sont particulièrement visés. De nombreuses personnes sont arrêtées dont les Plougasnistes restent sans nouvelles jusqu'au dimanche 20 août. Ce jour là, un charnier est mis au jour derrière un talus à proximité de la ferme de Merdy-Bras. On y découvre les corps presque méconnaissables, portant d'horribles blessures de Pierre Moal et trois autres Plouganistes dont son frère Alexis. On apprendra ensuite que ces hommes ont été tués le 5 juillet 1944. Engagé dans la marine en 1939, Pierre Moal était revenu à pieds à Plougasnou après le sabordage de la flotte à Toulon en 1942. Recherché par la gendarmerie, il se retira en Saint-Jean du doigt avant d'entrer dans la Résistance. La stèle de Pontplaincoat est située derrière le manoir qui avait été réquisitionné pendant l'occupation par les troupes allemandes.

Sources : Jean Le Gros, Plougasnou de l'occupation à la Libération, Collection Section Patrimoine

du Foyer Rural de Plougasnou ; Roland Bohn, Alain le Berre & Michel Le Bars, Chronique d'hier. Tome II, 1994. Cela avait été décidé en conseil municipal sous le précédent mandat : la stèle de Pontplaincoat, qui rappelle l'assassinat par l'occupant des quatre Plouganistes Jean Scour, Alexis Moal, Pierre Moal et Claude Kerguiduff le 6 juillet 1944, va être déplacée aux abords de la route, au niveau du panneau Pontplaincoat. Le terrain a été relevé, un enrochement d'environ 30 m 3 est terminé, la parcelle va être empierrée et recouverte de graviers. Jean-Paul Jaouen, employé municipal, est chargé de monter le muret de pierre qui servira d'enclos au monument. Commencés la semaine dernière, les travaux n'ont pas encore de date d'achèvement déterminée.

Morts Pour La France  
1939 / 1945  
(Monumentaux morts PLG)

20/03/2009

| Noms       | Prénoms   | Guerres   | Naissance | Mariage | Dates de décès | Lieux du décès                     | Compléments          | Références N° |  |
|------------|-----------|-----------|-----------|---------|----------------|------------------------------------|----------------------|---------------|--|
| TANGUY     | Jean      | 1939-1945 |           |         | 08/08/1944     | Lanmeur                            | 29 - Finistère       | bp06-1807346  | <p>Le 8 août 1944, une colonne allemande revient vers Plougasnou qui est occupé par les FFI. Pour éviter la destruction du bourg, ces derniers se replient. L'officier allemand réclame alors 30 otages qui marchent devant la colonne en direction de Lanmeur distant de sept kilomètres. A son arrivée à Lanmeur, Vincent Le Noan et Jean Tanguy, deux FFI armés vont au devant de leurs camarades de Plougasnou qu'ils reconnaissent car ils ne savent pas que les allemands sont derrière. Ils sont abattus sur place.</p>   |
| TROADEC    | G         | 1939-1945 |           |         | 04/06/1940     | Pat.-"E.DESCHAMPS"-en-mer          | 998 - "En mer"       | bp06-1807347  | <p>Navire marchand a coulé le 4 juin 1940<br/>Lieu du naufrage : Mer du Nord</p> <p>Cause du naufrage : Navire à passagers de la Cie Normande de Navigation à Vapeur, quitte Dunkerque le 3 juin à 22 h aux ordres de l'EV Le Tellier, pour un nouveau transbordement vers l'Angleterre, avec 4 ou 500 hommes à bord. Presque arrivé à destination, il saute sur une mine à 6 milles de North Foreland à l'embouchure de la Tamise. Il n'y aura qu'une centaine de rescapés. A bord de l'Emile-Deschamps se trouvait une partie des marins débarqués du Jaguar après le naufrage de ce contre-torpilleur, torpillé par une vedette allemande. Sitôt à terre, 150 d'entre-eux avaient été affectés au service des canons de marine du fort de l'Ouest à Dunkerque. L'ennemi ayant atteint Capelle, le fort avait été abandonné et les marins regroupés sur l'Emile-Deschamps pour traverser le Pas-de-Calais.</p> <p>Département ou pays : 9132 - Royaume-Uni<br/>Lieu, complément : Pointe de Margate - Embouchure de la Tamise<br/>Autres informations : Embarqué sur le bâtiment Émile Deschamps - Coulé le 4 juin 1940 par une mine à 6 milles à l'est nord-est de North Foreland par: 51°24'18" N et 01°29'18" - Disparu en mer lors de la perte de son bâtiment - Décoration posthume en 1950 - Le navire participait à l'opération Dynamo en évacuant des troupes depuis Dunkerque -</p> |
| VOM-HOEVEL | Augustine | 1939-1945 |           |         | 30/06/1944     | Saint Jacques de La Lande (Rennes) | 35 - Ille-et-Vilaine | bp06-1807348  | <p>Hervé Botros de Lanmeur, au service de la Gestapo de Morlaix, se fait passer pour "résistant-patriote" à Plougasnou. Il persuade quatre résistants dont Albert Vanhoevel de monter une embuscade la nuit du 9 au 10 juin 44 contre l'organisation Todt... et guide la Gestapo à leurs domiciles. Tous les quatre ont été torturés par Botros, Geffroy et les majors de la Gestapo de Morlaix. Albert Vanhoevel sera fusillé le 30 juin 1944 à Saint Jacques de la Lande (Ille-et-Vilaine). A la Libération, Botros parviendra à s'enfuir et à s'engager dans la Légion Etrangère mais il y sera arrêté le 28 février 1945. Il sera jugé à Quimper en septembre 1945 et condamné à mort. Sa famille réclamera son corps mais la population de Lanmeur s'opposera à sa sépulture dans le cimetière communal. <u>Source</u> : Jean Bouteiller, Michel Guillou &amp; Jean-Jacques Monnier, <i>Eté 1944. Résistances et Libération en Trégor</i>, Skol Vreizh, 2004.</p>   |